

**Tableau 2**  
**Réserves officielles détenues par les pays du G-7**

	<u>\$ US</u>	<u>Écu</u>	Autres monnaies
	(équivalent en M\$ US, fin 1995)		
Canada	12 127	-	502
France	12 259	4 674	6 233
Allemagne	50 127	27 520	147
Italie	15 017	6 257	6 531
R.-U.	9 787	11 198	13 623
Japon	65 707	-	6 016
É.-U.	-	-	49 096

Source : Les réserves non affectées des pays asiatiques en voie d'industrialisation totalisent 246 milliards de dollars américains, essentiellement en dollars américains; Taïwan ainsi que la Chine en détiennent une quote-part importante.

Il existe des réserves importantes en écus détenues par les pays européens qui deviendront des euros dans le cadre d'un échange au pair; ces réserves deviendront alors des avoirs indigènes dans le cadre de l'UEM (sauf les réserves considérables du Royaume-Uni, si celui-ci n'adhère pas à l'Union monétaire). Les réserves d'autres pays libellées en marks ou d'autres monnaies européennes deviendront remboursables en euros d'après les taux de change bloqués. Dans un premier temps du moins, l'UEM entraînera probablement une *baisse* de la quote-part que représentent les monnaies européennes dans les portefeuilles de réserves mondiales lorsque les réserves officielles de devises en Europe deviendront des avoirs indigènes. La croissance de l'euro en qualité de monnaie de réserve dépendra donc de la volonté d'autres importants détenteurs de réserves (É.-U., Japon, Taïwan et Chine) de garder des euros dans leur portefeuille de réserves.

L'euro en viendra vraisemblablement à occuper une place notable dans les portefeuilles internationaux de réserves après quelques années, au fur et à mesure que les marchés de capitaux en euros deviendront matures et que les détenteurs des réserves seront convaincus de la prudence des politiques monétaires et budgétaires de l'Europe. Les mouvements éventuels des réserves occasionnés par les redressements apportés aux portefeuilles officiels, bien qu'ils soient non négligeables de manière absolue, seront insignifiants devant l'ampleur, la liquidité et l'élasticité des marchés monétaires mondiaux. Un des éléments les plus déterminants pour le taux de change et les taux d'intérêt en euros sera la position stratégique adoptée par la BCE à l'endroit de la Réserve fédérale des États-Unis, de même que les positions cycliques